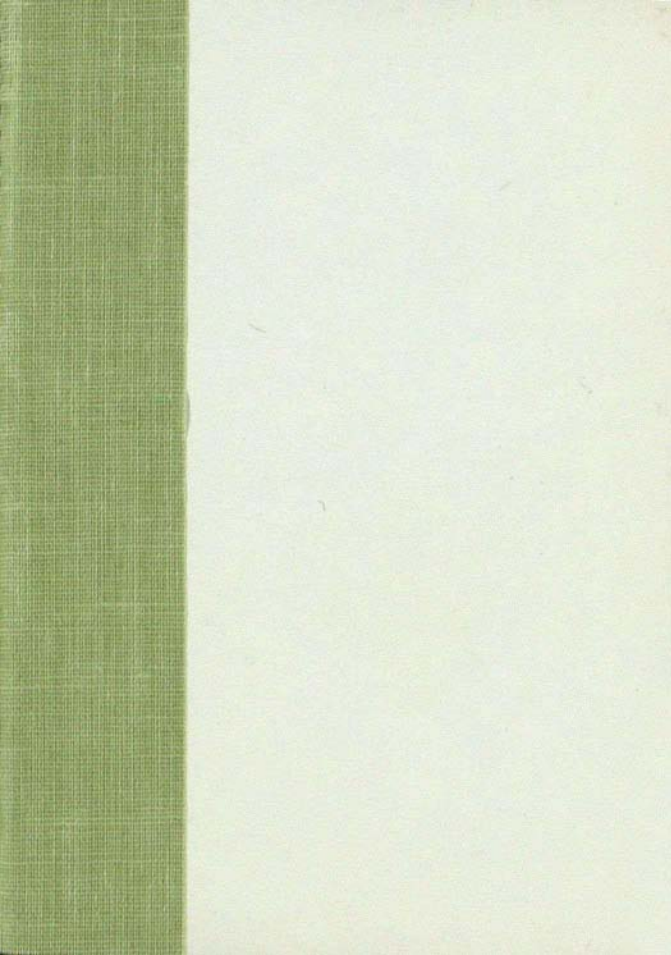


271.97
C3631e
1900

1900



Bibliothèque Nationale du Québec





SITIO I



EXPRESSION

DES

VUES, SENTIMENTS, MOTIFS ET FINS DE
LA RÉVÉRENDE MÈRE CATHERINE
AURÉLIE DU PRÉCIEUX SANG,

AU SUJET DE L'INSTITUT DES SŒURS ADORATRICES
DU PRÉCIEUX SANG DONT ELLE AVAIT
SOLLICITÉ L'ÉTABLISSEMENT.



223

EXPRESSION

DES

VUES, SENTIMENTS, MOTIFS ET FINS DE
LA RÉVÉRENDE MÈRE CATHERINE
AURÉLIE DU PRÉCIEUX SANG,

AU SUJET DE L'INSTITUT DES SŒURS ADORATRICES
DU PRÉCIEUX SANG DONT ELLE AVAIT
SOLLICITÉ L'ÉTABLISSEMENT.

BX

4448

C37

1900



EXPRESSION

DES

VUES, SENTIMENTS, MOTIFS ET FINS DE
DE LA FONDATRICE,

AU SUJET DE LA COMMUNAUTÉ DONT ELLE AVAIT
SOLLICITÉ L'ÉTABLISSEMENT.

SITIO ! J'AI SOIF !

Le mystérieux *Sitio* que le Divin Crucifié a fait entendre du haut de sa Croix a trouvé écho dans mon pauvre cœur. Je l'ai médité, je l'ai goûté, je l'ai compris ; et, à mon tour, je me suis écriée, dans un ardent transport : “ J'AI SOIF ! ” Dans la vive

ardeur qui me presse, je voudrait être d'aimant pour attirer tous les cœurs, afin de les donner à Jésus-Christ. Mais, n'étant que ce que je suis, un vil néant, je me tourne vers Celui qui est tout, et je le conjure, au nom de son Sang et de son amour, de subjuguier lui-même tous les cœurs à son doux empire, d'en faire autant de sources d'eau vive où il puisse étancher sa soif brûlante. Je lui demande cette grâce, surtout pour les timides vierges qui, comme moi, ont entendu et compris le dernier cri de l'Agneau immolé : " J'AI SOIF. " Je n'ai pas de paroles pour exprimer l'étendue du brûlant désir qui a jailli du cœur de mon Jésus dans le mien. Jésus est altéré d'amour : je voudrais des cœurs qui lui rendissent amour pour amour, qui le dédommageassent de l'abandon, de l'indifférence et de l'impiété des pécheurs ; des cœurs qui s'unissent pour *prier, réparer et souffrir*, à celui de la VICTIME SAINTE qui sut tant aimer, tant obéir, tant souffrir pour le bonheur et le salut des âmes. Mais ceux qu'il

a aimés jusqu'à la folie de la Croix, qu'il a comblés de ses bienfaits, qu'il a traités comme ses amis, comme ses frères, s'éloignent de Lui, après l'avoir insulté et saturé d'amertumes. En vain, ô Jésus, jetez-vous sur eux, pour les captiver, un long et amoureux regard. les folies du monde les absorbent, ils ne voient rien, ils n'entendent rien ; il faut que d'autres se dévouent à leur place.

EXHORTATION AUX SOEURS A PRATIQUER LA
RÉPARATION, LA SOLITUDE, LA
PRIÈRE, LE SACRIFICE.

Elues de la souffrance, venez : vos cœurs sont petits, mais ils sont pleins de l'amour qu'ils ont puisé dans les plaies du Sauveur. Enivrez-les encore de votre Sang, ô Jésus ; puis, venez, buvez à leurs cœurs ; étanchez en eux cette soif insatiable des âmes qu'a allumée en vous le feu de l'amour.

Dieu veut que les profanations de son Sang soient réparées, que les hommes soient sauvés. Il nous invite, il nous presse, il nous commande de travailler à l'Œuvre de la

Réparation ; il attend notre faible concours. Défiantes de nous-mêmes, mais confiantes en Celui qui peut tout, nous nous abandonnons avec une sainte ardeur à cette vocation divine.

Dans l'amour qui nous presse, il faut nous dérober aux vents glacés du siècle ; il nous faut la solitude et la retraite, la paix et le silence ; il nous faut les murs du cloître, où, dégagées des soucis et des sollicitudes des mondains, nous puissions travailler de toutes nos forces pour la gloire de Celui qui a tant travaillé à l'œuvre de notre salut. Il nous faut l'ombre divine du sanctuaire, où nous puissions à toute heure lancer vers le sein de Dieu nos désirs, nos soupirs et nos humbles prières, imprégnées de sacrifices *comme JÉSUS, par JÉSUS, en JÉSUS* ; nous devons prier pour celui qui ne prie pas, pour celui qui gémit, pour celui qui blasphème, pour celui qui sacrifie son éternité à des intérêts périssables, pour l'homme ingrat qui méconnaît et oublie le DIVIN CRUCIFIÉ, et le crucifie chaque jour. Les vierges du Sang

prieront pour la sanctification des peuples, leurs prières feront descendre une bienfaisante rosée sur les Apôtres du Christ, qui évangélisent leurs frères encore assis à l'ombre de la mort ; elles obtiendront pour le pécheur la grâce du repentir. Les vierges *réparatrices* prieront aussi pour le cœur que la souffrance déchire, et que le désespoir poursuit ; elles prieront pour que le juste soit plus juste, pour que la vierge soit plus vierge, pour que le prêtre soit plus saint, pour que la flamme de son zèle soit plus vive et qu'il soit plus digne dispensateur du Sang divin. A l'exemple de leur séraphique et douce protectrice, sainte Catherine de Sienne, elles travailleront avec ardeur dans le vaisseau agité de l'Église ; verseront le baume de la prière sur ses blessures profondes, et brûleront de donner leur sang, leur vie, la moëlle même de leurs os pour la défense de la sainte cause ; enfin, par leurs gémissements et leurs mortifications, elles attireront les grâces dont la terre a soif ; et, si elles sont véritablement

contemplatives, Dieu donnera à leurs âmes des ailes divines pour voler, comme des Anges partout où les intérêts du Bien-Aimé les appelleront.

INVITATION PRESSANTE A BIEN RÉPONDRE
A LEUR SAINTE VOCATION.

Petites vierges, qui avez appris de la bouche même du Sauveur l'excellence de la part que vous avez choisie dans la vie contemplative, et qui avez soif d'amour pur, de sacrifices et de souffrances, ne résistez pas au souffle de Dieu qui vous pousse vers la solitude, laissez-vous conduire par la main sacrée qui vous a choisies entre mille, pour faire de vous des hosties vivantes, qu'il veut immoler à la gloire de son Père ; venez avec joie vous abriter sous la tente bénie que son amour vous a préparée ; venez goûtez les divines espérances de la vertu ; venez faire le saint apprentissage de la vie du ciel ; venez sentir combien sont vivaces les joies de l'innocence et de la foi, les larmes du repentir, les ardents transports

de la table eucharistique ; venez boire au calice que le Seigneur vous offre ; il est plein d'une liqueur si suave, que lorsqu'on y a trempé ses lèvres, on veut l'épuiser tout entier.

Venez : ici, vous trouverez la voie qui mène à la véritable douleur de l'âme, à la sainte angoisse du zèle, qui n'est plus une pénitence, mais une grâce.

Venez, venez vous reposer sur l'arbre sacré de la Croix ; venez, sous ses rameaux empourprés, prendre vos ébats, vous nourrir de ses fruits ; venez vous y dérober aux poursuites de l'ennemi du salut, venez et voyez par expérience, combien le joug du Seigneur est doux et léger !...

DISPOSITIONS POUR BIEN REMPLIR LEUR OEUVRE.

Pour sanctifier les œuvres de leur obscure retraite, ouverte par les soupirs, les prières et les sacrifices, et pour remplir dignement les fins de leur sublime vocation, les *Religieuses Adoratrices du Précieux Sang*,

filles de Marie Immaculée, n'oublieront jamais qu'elles se sont consacrées à Dieu, en présence de *Jésus Hostie*, comme victimes *réparatrices*, et que toujours il faut que les anges et les hommes les voient au sommet de la sainte montagne, tenant entre leurs mains le calice du salut, et unissant leur voix à celle du Sang, pour demander, pour elles et pour leurs frères grâce et pardon. A la vue de ce signe saisissant de l'inexprimable amour de son Verbe fait chair, les entrailles de notre Père qui est dans les cieux, se dilateront, pour laisser tomber sur tous les points du globe, les flots de sa miséricorde.

Mais, encore une fois, pour marcher fidèlement sur les traces du divin Libérateur, et faire de nous des holocaustes perpétuels, il faut posséder des âmes infatigables, aspirant à tous les dévouements comme à tous les sacrifices, des âmes courageuses qui n'hésitent pas à épancher le sang de leurs cœurs, par des sueurs versées dans l'austère exercice du travail et de la pénitence. Il

faut ici des âmes ivres de cet amour qui a fait brûler Jésus du désir d'être baptisé d'un baptême de sang.

L'amour, oh ! l'amour, c'est ce germe divin qui a produit le fruit de la Croix. C'est lui qui a chargé Jésus du bois du sacrifice et lui a donné la force de voler à la sainte montagne. Oui, c'est l'amour qui l'a pressé de s'immoler pour nous. C'est l'amour, plutôt que les fouets et les épines cruelles, qui a tiré le Sang de ses veines ! C'est l'amour qui l'a fait se cacher sous la faible apparence du pain, pour se donner à nous tout entier. C'est l'amour qui en a fait le Roi des martyrs. La vie du Christ fut un acte d'amour perpétuel. Dans le sein de sa Mère, dans la crèche de Bethléem, à Nazareth, sur la sanglante montagne, Jésus offrit à son Père des sacrifices d'amour. Maintenant, sur l'autel, nouveau Calvaire où l'amour l'enchaîne, il s'immole encore chaque jour ; il lance des flèches de feu sur les âmes justes pour les embraser de la pure flamme qui consume son cœur, et sur les pécheurs

pour les toucher, les convertir, et en tirer le repentir de *l'amour*.

DÉSIR D'IMITER L'AMOUR DE JÉSUS,
ET SA VIE DE SACRIFICES.

Oui, notre Jésus est tout charité ; c'est le parfait modèle de l'amour. Nos âmes, ravies des charmes de cet Epoux d'amour, brûlent du désir de lui ressembler et de marcher sur ses traces, elles choisissent la montagne de la myrrhe et la colline de l'encens pour la demeure de leur exil. Le chemin est court, la route est tout tracée ; marchons, mes amies, mes sœurs, à la suite de l'Epoux de Sang, pour nous devenu victime, *en* nous, *avec* nous, et *pour* nous, désirant continuer cette vie d'immolation et de louanges à la gloire de son Père, et pour le plus grand bien des âmes. Notre Amour a été crucifié ; soyons crusifiées avec Lui ; il nous a donné tout son Sang, donnons lui tout notre amour ; lavons ses plaies sacrées, avec des larmes d'amour. Chaque jour, sur l'autel du nouveau Calvaire, immolons-lui

mille victimes d'amour ; réparons les outrages qu'il y reçoit par des chants d'amour.

Amant solitaire, j'ai soif d'être, avec toi, victime à mon tour ; j'ai soif de partager tes douleurs ; de pleurer les outrages et l'oubli des pécheurs.

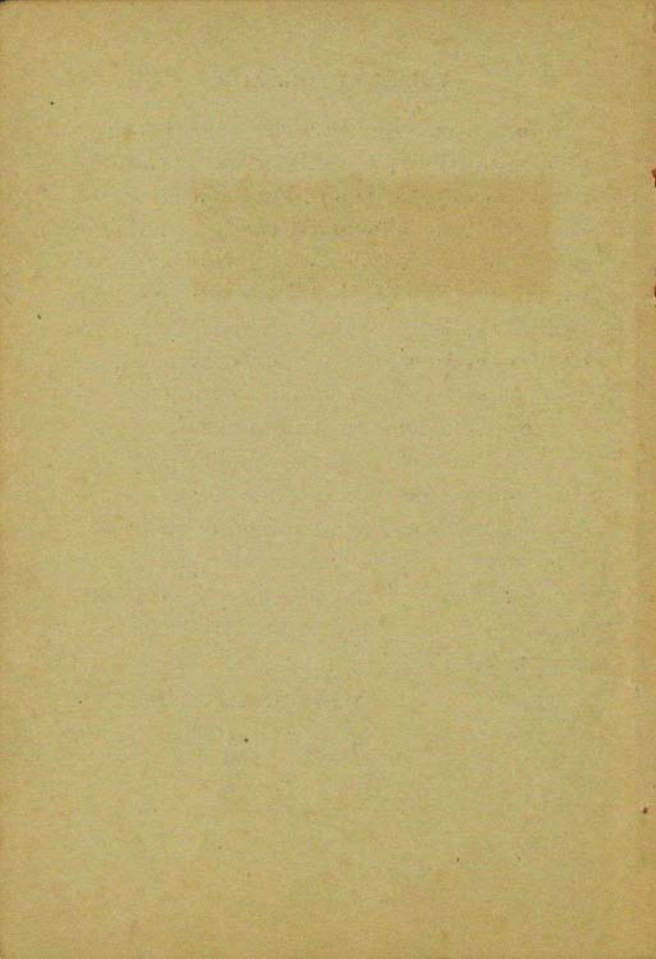
Dieu est charité, il oubliera nos profondes misères, il nous enchaînera à son autel avec des liens indissolubles, liera notre volonté à sa volonté adorable, confondra nos sentiments avec les siens ; il transformera en nous, tout ce qui s'oppose à la sainteté de notre état ; et avec les brûlants séraphins, il nous permettra de rendre au calice de son Sang un perpétuel hommage d'adoration ; il nous laissera partager sa vie de pauvreté, d'abnégation, d'opprobre et de délaissement. Il faut que dans l'humble sanctuaire des vierges du cloître, la douce odeur du sacrifice règne jour et nuit. Il faut que les épouses du Dieu du Calvaire vivent dans l'abjection, l'oubli et la souffrance ; car rien n'attire avec plus de charmes son amour, que le parfum des vertus que ses

épouses cachent dans leur sein ; et plus elles veulent se dérober aux yeux du monde, plus elles sont proches du doux solitaire, aimant et souffrant pour elles. Le cœur de la Religieuse du Précieux Sang, fille de Marie Immaculée, doit être aussi, comme celui de sa mère très sainte, un calice vivant, pur et blanc, où circule sans interruption le sang de Jésus. Il doit être le jardin clos de l'Epoux, qui répand partout la bonne odeur de Jésus-Christ. Il doit être comme le lys de la vallée qui, s'élevant modestement vers le ciel, l'embaume de son parfum. Il lui faut une haie d'épines, afin qu'il ne se flétrisse pas au contact d'une main étrangère ; cette haie, c'est la prudence, l'humilité et la pénitence.

VOEUX ET SOUHAITS

Puissent ces lignes tracées dans le Sang de Jésus, par une main bien indigne, tourner à la gloire de Dieu ! Puisse la Mère du bel amour, de l'Amour-Crucifié, les bénir pour mes filles ! Puisse-t-elle réaliser aussi l'ardente prière que je lui adresse pour leur bonheur ! Puisse-t-elle empourprer sans cesse leurs âmes du Sangpur et vermeil du Bien-Aimé Sang qu'elle-même lui a fourni et faire d'elles des Hosties blanches, dignes d'être offertes sur l'autel mystique ! Qu'enfin, elle nous porte elle-même sur son aile maternelle, dans la véritable demeure, le ciel, pour y chanter ensemble, avec nos amies : Thérèse, Agnès, Catherine etc., etc., le cantique des Vierges, au festin de l'Agneau.

SR. CATHERINE AURÉLIE
DU PRÉCIEUX SANG.



BNQ



000 171 298



